

La famille Tincelin est de retour après un tour du monde de 5 ans

L'histoire

Ils sont passionnés de voile depuis leur jeunesse, la famille Tincelin. Dominique, son frère, Luc et son épouse, Christiane, ont décidé, en 2000, que leur retraite serait maritime. Le grand large a toujours été dans les esprits de ces marins.

« Nous voulions vivre une aventure personnelle et familiale. Nous avons réfléchi au type de bateau à construire dès 2000. Nous avons trouvé le chantier en 2006, près de Lorient. Nous souhaitons un voilier de 17 m très résistant et en aluminium. Et il fallait un voilier qui puisse accueillir des amis », explique le trio de navigateurs.

En 2009, ils réceptionnent leur voilier qu'ils baptisent *Alioth*. **« Ses deux parrains sont deux anciens pêcheurs saint-vaastais, Michel Crépinet et Titi Crevon. »**

Navigation hauturière

Quant au projet de tour du monde, il a été minutieusement préparé. **« Nous avons effectué des stages maritimes et lu de nombreux guides nautiques. Ce tour du monde, nous avons décidé de le réaliser par étapes d'environ six mois, avec le souhait, outre de découvrir le monde maritime, de découvrir les pays dans lesquels nous faisons escale. »**

Janvier 2010. Christiane, Dominique et Luc quittent le port de Cherbourg. Cap vers le Sénégal. « **Sur place, nous avons travaillé deux mois avec l'association humanitaire Voiles sans frontières. Ensuite, ce fut la traversée de l'Atlantique en direction de Salvador de Bahía. C'est là que nous avons vraiment découvert la valeur du bateau et ce qu'était la navigation hauturière** », racontent les navigateurs. Auparavant, au large des côtes sénégalaises, ils sont confrontés à une attaque de pirates. Heureusement sans conséquences.

Un coup de vent de 50 noeuds

Au fil des saisons, et quelques retours en France, le voilier et ses occupants poursuivent leur route vers l'Uruguay, l'Argentine et le Chili. « **En 2012, nous avons accosté sur l'île Horn, au sud du Cap du même nom. Ce fut émouvant d'y faire tamponner notre livre de bord. C'est aussi lors de ce périple que nous avons échangé avec les élèves de l'école de Quettehou pour qu'ils suivent notre tour du monde.** »

De La Nouvelle-Zélande à Cherbourg, en passant par l'Afrique du Sud, Sainte-Hélène, La Guadeloupe, les navigateurs n'oublient rien. « **Vers Le Cap, nous avons essuyé, pendant 36 heures, un coup de vent mémorable de 50 noeuds avec des vagues de 10 m mais rien qui puisse entacher ce tour du monde.** »

Maintenant, le trio familial a envie de construire un nouveau projet. « **La question est : à 66 ans, on fait quoi ? Une certitude, nous allons mettre notre voilier, *Alioth*, en vente** », concluent, avec un pincement au coeur, Christiane, Luc et Dominique.